

Les discussions qui ont eu lieu à Washington et celles qui auront lieu à Stockholm pourraient avoir de vives répercussions sur l'industrie tout entière.

Peut-être les mines d'or n'ont-elles pas aujourd'hui l'importance qu'elles avaient autrefois, et n'influent-elles pas sur l'économie du pays comme jadis. Je me rappelle le temps où cette industrie était l'une des plus importantes du pays; il n'y a pas si longtemps de cela. Au fil des années, cependant, par suite des politiques établies par les États-Unis et suivies très fidèlement par le gouvernement canadien, elle a perdu beaucoup de son importance et, à l'heure actuelle, sa situation est assurément très précaire.

Le ministre de la Justice était dans ma circonscription en fin de semaine. En fait, j'étais très heureux de le voir paraître à la télévision locale hier soir. Au cours de sa visite, les gens qui lui ont parlé ont dû insister sur l'urgence de la question et sur l'inquiétude qui règne dans la région au sujet de la situation critique de l'or et de l'industrie des mines d'or.

Il est intéressant de noter que le ministre se produisait hier soir pour un dollar par personne. On me dit que l'assemblée était assez nombreuse. J'espère qu'à la fin de la soirée il connaissait les sentiments de la population sur la situation. Je souhaite qu'il puisse persuader le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources d'user de son influence auprès du ministre des Finances, qui de tous les ministres est probablement celui que la chose concerne le plus, au moins en ce qui touche la situation internationale.

Il est intéressant de noter, soit dit en passant, l'excellente réponse d'un membre de notre exécutif à Timmins à qui on demandait d'acheter un billet de 1 dollar pour voir le ministre. Cet homme a immigré au Canada il y a 10 ou 15 ans. Voici sa réponse: «Pourquoi paierais-je 1 dollar pour voir le ministre de la Justice? Il ne sait que ce que nous lui avons appris». Voilà, d'après moi, une excellente évaluation de la situation.

Nous pourrions peut-être examiner un moment ce qui s'est passé dans cette industrie. A mon avis, cela devrait préoccuper le ministre. Il est intéressant de noter que la dernière fois que le taux d'intérêt est monté au niveau actuel, c'est juste avant que le prix de l'or passe de \$20.40 à \$35, en 1934. Le prix n'a pas changé depuis.

• (3.10 p.m.)

Nombre de gens ont affirmé que le krach de 1929, suivi de la récession des années 30, fut le résultat direct des taux d'intérêt élevés qu'on exigeait dans tout le pays et qui étouffaient l'économie. C'est exactement ce qui se produit à l'heure actuelle. La hausse la plus récente des taux d'intérêt a coïncidé avec l'annonce de la dernière décision concernant le prix de l'or. Les taux d'intérêt sont même plus élevés actuellement qu'avant le krach qui a causé la grande crise des années 30.

Tous ceux qui ont causé avec des gens de la construction savent que le niveau actuel des taux d'intérêt est en train d'immobiliser douloureusement cette industrie. Cette situation va se répandre à travers le pays comme un cancer, causant des faillites qui, à leur tour, entraîneront la fermeture des usines et le chômage. Nous nous retrouverons alors dans le cercle vicieux qui nous avons connu il y a environ 35 ans. Une bonne partie de l'effectif ouvrier actuel ne se souvient pas de ces temps difficiles. Je m'en souviens, car c'est à l'époque où je suis entré sur le marché du travail. C'est au milieu de cette crise, vers 1934 ou 1935, que je suis allé travailler dans l'industrie des mines d'or.

A regarder son histoire, je puis voir le rôle très important que cette industrie a joué pour maintenir la situation économique du pays, telle qu'elle était, et sa grande contribution au bien-être du Canada. L'industrie de l'extraction de l'or utilise une foule de produits: du bois d'œuvre en quantité, de l'acier, des machines et des marchandises de toutes sortes. La fermeture d'une mine dans cette industrie se fait sentir non seulement dans la collectivité environnante, mais dans tout le pays. Lorsque la production de cette industrie diminue, des employés sont mis à pied dans nombre d'autres.

Depuis 20 ans ou plus, le nombre de nos mines d'or a fléchi, passant de 250 à environ 25. Des mines en exploitation, il y a 20 ou 30 ans, il ne reste plus que 10 p. 100 environ. Nous n'avons pas ressenti tous les contrecoups de cette diminution à cause de l'essor des autres secteurs de notre économie. Avec les taux d'intérêt qui grimpent au point d'étrangler l'ensemble de notre économie, les autres industries ne peuvent plus compenser les pertes résultant de la fermeture des mines d'or. Cette industrie représente un anémomètre qu'il faudrait surveiller. Cela m'étonne que le ministre n'en ait pas parlé en présentant ses crédits vendredi.